Linguistique

Le bilinguisme au cœur d'une enquête biennoise

Vers une seule langue officielle à Bienne? Pour éviter ce scénario catastrophe, habitants et touristes sont invités à sauver le bilinguisme. «Mission Biel-Linguo», un nouveau jeu de piste les entraîne à la découverte des particularités locales.

Maeva Pleines

Un projet de loi fédéral exige des villes bilingues qu'elles ne conservent qu'une seule langue officielle. Au nom de la simplification administrative et des économies, Bienne doit donc choisir entre le français et l'allemand. La pression monte. Les autorités mandatent une commission indépendante. Sa mission: déterminer si l'identité seelandaise peut survivre à l'amputation d'une de ses deux langues.

Pas de panique, ce scénario est fictif. S'il rappelle le pitch du film «Ciao-Ciao Bourbine», il sert désormais de point de départ à «Mission Biel-Linguo», un jeu de piste inauguré mardi sur la place du Bourg. Imaginée par le Forum du bilinguisme, Tourisme Bienne Seeland et les Frères Brigands, cette aventure invite à découvrir la cité seelandaise à travers une de ses plus grandes particularités.

«Réaliser un jeu de piste autour du bilinguisme représentait un défi. Il fallait s'adresser tant aux écoles qu'aux touristes, mêler le côté éducatif et divertissant. Je pense qu'on y est bien arrivés», sourit William Gosselin, cofondateur des Frères Brigands. «Nous n'étions pourtant pas de très bons élèves en allemand et nous ne connaissions pas Bienne. Mais nous sommes arrivés avec un regard émerveillé et nous avons beaucoup appris», complète le Lausannois.



Munis de leur kit, les participants à «Mission Biel-Linguo» s'élancent de la gare de Bienne pour une balade de deux kilomètres ponctuée d'énigmes autour du bilinguisme.

Forum du bilinguisme

Bienne comme terrain de jeu

Pour participer, les curieux peuvent se procurer un kit en ligne ou à l'InfoCenter, en face de la gare, où débute le parcours. Le coffret contient une carte, des anecdotes et un code d'accès à une application qui guide les participants d'énigme en énigme.

«Le jeu repose beaucoup sur l'observation. Si besoin, il est possible d'obtenir davantage d'indices... Mais ça ne devrait pas être nécessaire: il s'agit vraiment d'un format familial, dès 8 ans», décrit la cheffe de projet chez Tourisme Bienne Seeland.

Sabine Previdoli précise que les questions devraient autant intéresser les Biennoises et Biennois que les autres. «Sur deux kilomètres, le parcours d'un peu plus d'une heure pousse à s'arrêter sur des détails devant lesquels on passe souvent sans faire attention. C'est l'occasion de s'y plonger.»

Bien au-delà des salles de classe

Derrière l'intrigue, l'objectif consiste à mettre en lumière ce que le bilinguisme représente concrètement. «On dit souvent aux touristes de venir voir Bienne parce qu'elle est bilingue, mais en dehors d'une ou deux interactions dans un magasin, ils ne vivent pas forcément une expérience immersive de cette réalité», relève Sabine Previdoli.

L'idée a émergé il y a un peu plus d'un an au Forum du bilinguisme, qui cherchait une manière interactive de prolonger ses interventions scolaires. Ainsi, une vingtaine de classes de toute la Suisse devraient en profiter chaque année, après une introduction théorique.

Avec un budget total de 160'000 francs, dont 110'000 provenant de la Nouvelle politique régionale (NPR) de la Confédération et du Canton, «Mission Biel-Linguo» devrait s'ajouter à ces activités à la fois éducatives et ludiques. «C'est un projet innovant et attractif, même hors saison», souligne Oliver von Allmen, directeur de Tourisme Bienne Seeland. «Un parfait cadeau de Noël», rebondit sa collègue Sabine Previdoli. «Intéressant aussi pour les visiteurs après un congrès ou une sortie d'entreprise», reprend le directeur.

Si de nombreuses informations touristiques existent en français et en allemand, rares sont les offres qui placent précisément les deux langues au cœur de l'expérience. Pour la maire de Bienne, Glenda Gonzalez Bassi, cette initiative contribue à renforcer un élément essentiel de l'identité locale. «La population francophone augmente, sans que les nouveaux arrivants soient nécessairement bilingues. Chez les médias locaux aussi, la tendance est à la séparation linguistique. Faire découvrir la ville à travers son bilinguisme devient alors un moyen de rapprocher les communautés.»

De quoi rappeler qu'ici, le français et l'allemand ne font pas que cohabiter. Ces langues façonnent une identité. Et cette richesse mérite bien qu'on se creuse la tête.

> «On dit souvent aux touristes de venir voir Bienne parce qu'elle est bilingue, mais en dehors d'une ou deux interactions dans un magasin, ils ne vivent pas forcément une expérience immersive de cette réalité.
>
> **Sabine Previdoli**
> Cheffe de projet chez Tourisme Bienne Seeland